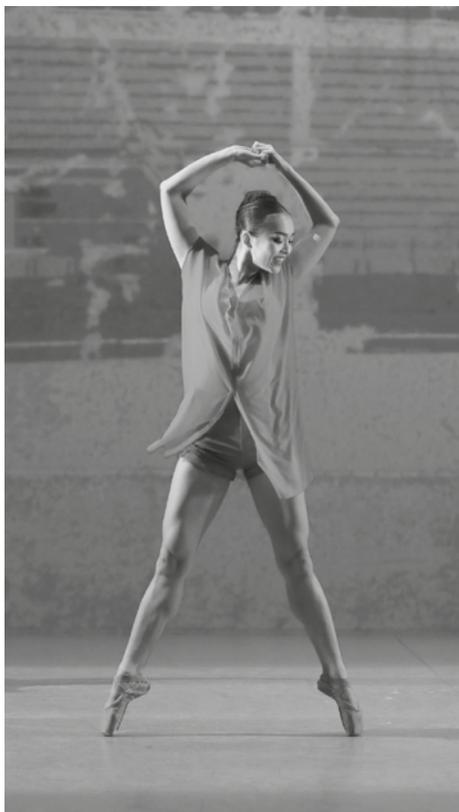


JOSÉ MONTALVO

CARMEN(S)

11 - 15 DÉC. 2018

 1H15



LES CLÉS DE LA DANSE

• RENCONTRE BORD DE SCÈNE

Mercredi 12 décembre à l'issue de la représentation

SE RESTAURER À LA MAISON

• Vidéo bar restaurant GINGER & FRED

les midis du lundi au vendredi ; les soirs de spectacle avant et après la représentation

• Petite restauration L'AMUSE BOUCHE au bar de l'orchestre

les soirs de spectacle 1h15 avant la représentation



#maisondeladanse

#mld1819

MAISON DE LA
danse

Pôle européen de création | LYON

JOSÉ MONTALVO

CARMEN(S)

Chorégraphie, scénographie, conception vidéo
José Montalvo

Assistante à la chorégraphie Joëlle Iffrig

Assistant à la chorégraphie flamenco
Fran Espinosa

Musique Georges Bizet

Musique originale Ji-eun Park, Kee-ryang Park,
Saeid Shanbehzadeh

Costumes Sheida Bozorgmehr
assistée de Coumba Diasse

Lumières Vincent Paoli

Son Pipo Gomes

Collaborateurs artistiques à la vidéo Sylvain
Decay, Franck Lacourt

Infographie Sylvain Decay, Cléo Gavagni,
Michel Jaen Montalvo

Chef opérateur Daniel Crétois, assisté de Andrés
Gomez Orellana

Créé et interprété par Karim Ahansal dit Pépito,
Rachid Aziki dit ZK Flash, Eléonore Dugué,
Serge Dupont Tsakap, Samuel Florimond
dit Magnum, Elizabeth Gahl, Rocío Garcia,
Florent Gosserez dit Acrow, Rosa Herrador,
Chika Nakayama, Ji-eun Park, Kee-ryang
Park, Maria Cerezo, Beatriz Santiago, Saeid
Shanbehzadeh, Denis Sithadé Ros dit Sitha

Production Maison des Arts de Créteil.

Coproduction Chaillot – Théâtre national de la Danse / Les Théâtres de la ville de Luxembourg / Théâtre de
Caen / Festspielhaus St. Pölten.

Remerciements au National Theater of Korea. Remerciements aux figurants qui ont participé au tournage Victoria
Doubiotis, Wilbert Vargas Moreno, Maroua Bonnefoy, Cynthia Dika, Ahmed Rhtaissi, Hocine Ali Ben Ali,
Habib Benamar, Kandia Dianessy, Salim Mensah, Élodie Prieur, Dina Mssihid, Kayla M Pkpebe, Maya Ouada,
Naïss Ouada, Virginie Ouada, Marie-Paule M Pkpebe

Les représentations de *Carmen(s)*
à la Maison de la Danse bénéficient du soutien de



PROPOS

Que représente Carmen pour vous ?

José Montalvo : J'aime le personnage mythique de Carmen, parce qu'elle représente la révolte en chantant et en dansant. Carmen est une femme émancipée, libre, maîtresse de toutes ses décisions. C'est une femme qui affirme sa liberté, son indépendance, dût-elle le payer de sa vie. Provocante, vibrante, libre de ton, d'allure et de propos, d'une sensualité torride, bouillonnante de vitalité, Carmen semble se moquer de tout. Elle rit, danse et chante comme elle respire, de quoi enflammer l'imagination d'un chorégraphe. J'aime aussi l'incroyable bonheur de vivre dont elle est porteuse. Gare aux hommes asphyxiés dans leurs conformismes ! De manière plus subjective, Carmen était le prénom porté par ma grand-mère, enthousiaste féministe catalane, conteuse hors pair, pasionaria de mon enfance. C'était aussi le rôle préféré de ma mère, danseuse de flamenco passionnée.

Pour moi, Carmen résonne également à distance et avec un tempérament très différent, à travers le surgissement, à la fin du XIX^e siècle, de tant de femmes rebelles, héroïnes de la liberté. Pour n'en citer que quelques-unes : Louise Michel, Camille Claudel ou un peu plus tard Isadora Duncan. « Ce que je veux c'est être libre et faire ce qu'il me plaît » dit Carmen dans l'opéra. On pourrait imaginer que Louise Michel lui répond : « Libre j'ai vécu, j'entends mourir de même ».

Pensez-vous que les femmes ont encore besoin d'affirmer leur désir d'être libre (en tout cas, dans notre sphère occidentale) ?

J.M. : Je crois qu'il est difficile de parler des femmes occidentales en général. Il y a probablement autant de vérités que de cas. Je pense que pour les femmes, comme pour les hommes d'ailleurs, les libertés qui nous paraissent fondamentales ne nous sont

jamais données pour l'éternité, qu'il est bon de maintenir allumé le besoin d'affirmer notre désir d'être libre.

Pour moi, *Carmen* parle de plus que d'une femme libre, elle me parle du mythe de la liberté individuelle, la liberté face aux pièges qui nous sont tendus dans la vie. Mais elle parle aussi de la liberté en tant que dimension intérieure, toujours remise en cause et toujours à affiner, à construire et à choisir. Vous l'avez compris, j'aime l'héroïne de Bizet pour son apport libérateur à la condition féminine, mais aussi, comme l'écrit justement Hélène Seydoux dans *Les femmes et l'Opéra*, parce que les hommes, et j'en suis un, peuvent aussi s'identifier à elle en tant que mythe de liberté.

Pourquoi ajouter un « S » à Carmen ?

J.M. : "Toutes les femmes s'appellent Carmen" affirmait la couverture du *Nouvel Observateur* du 19 août 1983. À cette époque j'étais très jeune mais je trouvais cette conviction évidente.

Il y a en chaque femme quelque chose de Carmen. J'ai souhaité ne pas choisir une seule Carmen parmi mes interprètes mais leur

permettre à tour de rôle ou simultanément de devenir Carmen.

Comment faites-vous entrer dans ce récit la question du métissage, de l'immigration ?

J.M. : Carmen est inscrite, du fait de ses origines, dans une collectivité qui porte en elle l'histoire d'un exode, d'un déracinement, d'un peuple errant. J'aime l'idée qu'un personnage célébré dans le monde entier soit un être sans patrie et sans racines. Écoutons le finale du deuxième acte : « Comme c'est beau la vie errante ; Pour pays l'univers, pour loi ta volonté, et surtout la chose enivrante, la liberté, la liberté... » Bizet n'a jamais mis les pieds en Espagne. Il est tout simplement allé chercher son Espagne à Paris. La ville-lumière héberge, au milieu du XIX^e siècle, une communauté de poètes, de musiciens, de compositeurs, d'interprètes espagnols, des exilés, des réfugiés, des militants de la liberté. Le génie de Bizet et de ses librettistes Meilhac et Halévy, c'est de se nourrir de cet apport et de tout ce qui a été écrit sur la culture espagnole. Il n'y a rien de plus français, de plus espagnol et de plus universel que *Carmen*.

—

Propos recueillis par Agnès Izrine / La Terrasse - décembre 2017

JOSÉ MONTALVO

Après avoir dirigé le CCN de Créteil et du Val-de-Marne, José Montalvo est nommé à Chaillot-Théâtre national de la Danse de 2000 à 2016, tour à tour comme directeur de la danse aux côtés d'Ariel Goldenberg, puis directeur artistique avec Dominique Hervieu, enfin artiste permanent du théâtre auprès de Didier Deschamps. Depuis septembre 2016, José Montalvo est nommé directeur de la Maison des Arts de Créteil et du Val-de-Marne, scène nationale, qu'il codirige avec Nathalie Decoudu.

Fils de réfugiés politiques espagnols, José Montalvo passe son enfance à Arzens puis à Toulouse. Venu à Paris pour poursuivre ses études d'architecture, il y apprend la danse avec Jérôme Andrews, Françoise et Dominique Dupuy et Jacqueline Robinson. Il enrichit sa formation auprès de Lucinda Childs, Alwin Nikolais, Murray Louis et Merce Cunningham.

Dès 1986, plusieurs prix internationaux récompensent ses premières chorégraphies, toutes sont interprétées par une danseuse d'exception, Dominique Hervieu. C'est le début d'une aventure artistique et d'une profonde complicité. Puis naît avec elle une autre forme de collaboration qui désormais co-signe toutes les pièces chorégraphiques suivantes.

En 2013, Dominique Hervieu part diriger la Maison de la Danse, José Montalvo crée, à nouveau en solo, la pièce *Don Quichotte*. En 2014, il coordonne un événement qui clôt le défilé du 14 juillet avec 400 jeunes. Il crée par la suite *Asa Nisi Masa*, spectacle jeune public, *Y Olé !* et *Shiganè Naï* dans le cadre de la Saison Croisée France Corée.

En 2017, il crée *Le Grand Bal*, un projet chorégraphique participatif célébrant la *Messe pour le temps présent* de Maurice Béjart et Pierre Henry avec 400 amateurs.

VOUS AVEZ AIMÉ LE SPECTACLE ?

Continuez votre expérience sur Numeridanse et découvrez l'univers chorégraphique de José Montalvo avec la Minute du spectateur, l'extrait de la pièce Y Olé ! et explorez le Parcours Le ballet poussé à bout



WWW.NUMERIDANSE.TV

Partagez vos émotions sur vos réseaux sociaux avec #maisondeladanse et #mld1819



POUR LES FÊTES, OFFREZ LA DANSE !



*Faites plaisir à vos proches
avec nos bons cadeaux !*

> dès 10€ valable 1 an

AU GUICHET OU SUR MAISONDELADANSE.COM

PROCHAINEMENT

MALANDAIN BALLET BIARRITZ

NOÉ

18 - 22 DÉC. 2018

L'écriture néoclassique au service d'une fable humaine, 22 danseurs pour un déluge dansé...



HOFESH SHECHTER

GRAND FINALE

15 - 19 JAN. 2019

Mi-chorégraphe, mi-rockstar, Hofesh Shechter réagit à l'état du monde avec une œuvre monumentale à la rage salutaire...



PARTENAIRES PUBLICS



MÈCÈNES



AVEC LE SOUTIEN DE



RENSEIGNEMENTS ET ADMINISTRATION - TÉL. +33 (0)4 72 78 18 18 | 8 AVENUE JEAN MERMOZ - 69008 LYON - FRANCE